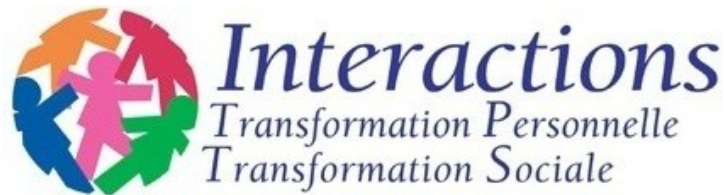


# Présentation du projet

## Interactions Transformation personnelle-Transformation Sociale



**L'association « Interactions Transformation Personnelle - Transformation Sociale » est née en 2002 au sein de la société civile, sous l'impulsion du réseau transdisciplinaire Transversales Science/Culture.**

**Force de propositions en matière d'innovation sociale, Interactions TP-TS :**

- met en avant l'idée selon laquelle *la santé de nos sociétés et de nos collectifs* (associations, institutions, entreprises...) est directement liée à la qualité des relations interpersonnelles que nous entretenons les uns avec les autres, et que *la santé des personnes* est directement lié à la santé de nos collectifs et sociétés,
- affirme ainsi que la question de *la qualité relationnelle* est une question profondément *politique* qui doit être intégrée dans tout projet politique dont l'ambition est de faire émerger des sociétés responsables et solidaires.
- a pour objectif de faire, dans cette perspective, des *propositions d'ordre culturel, social, institutionnel, politique et économique*, et d'introduire ces propositions dans le *débat public, citoyen et démocratique*

### ***La filiation du projet : une pensée vivante en action....***

En 1966 , à l'issue d'un colloque entre biologistes, sociologues, et philosophes, Robert Buron, Henri Laborit, Edgar Morin et Jacques Robin décidèrent de créer un groupe de réflexion qui prit le nom de **Groupe des Dix** avec l'objectif de mieux comprendre et mieux cerner les rapports entre les sciences et les techniques d'un côté, la culture et le politique de l'autre. Ils furent rapidement rejoints par René Passet, et Joël de Rosnay, et de nombreux autres chercheurs, scientifiques ou encore acteurs politiques.

Biologie, écologie, sociologie, économie, technologie, philosophie... les disciplines s'y sont croisées. Des pensées s'y sont nourries et enrichies. Citons notamment celles de René Passet et d'Henri Laborit.

*« La reproduction du capital n'assure pas celle de la biosphère et c'est au niveau de celle-ci qu'il faut nous situer pour obtenir ce résultat. Cela pose le problème de l'interpénétration à établir entre les finalités respectives des trois sphères (économique, humaine et naturelle) dont nous venons d'affirmer le caractère indissociable. » René Passet, L'économique et le vivant, Payot, 1979*

*"Quelle motivation peut alors découvrir l'homme de demain s'il veut assurer la survie de son espèce ? ... Cette motivation, qui restera toujours la recherche du plaisir, il faut apprendre à l'homme à en trouver l'assouvissement non plus par l'acquisition seulement de connaissances professionnelles, non plus par une promotion sociale établie suivant les règles de la dominance hiérarchique professionnelle, mais dans la créativité, dans l'obtention d'un pouvoir politique par classes fonctionnelles, et dans l'acquisition d'une information généralisée... Il faut motiver l'homme de demain pour qu'il comprenne que ce n'est qu'en s'occupant des autres, ou plus exactement des rapports des hommes entre eux, de tous les hommes quels qu'ils soient, qu'il pourra trouver la sécurité, la gratification, le plaisir... Nous entrons dans une ère où toutes les "valeurs" anciennes établies pour favoriser la dominance hiérarchique doivent s'effondrer. Les règles morales, les lois, le travail, la propriété, tous ces règlements de manoeuvre qui sentent la caserne ou le camp de concentration ne résulte que de l'inconscience de l'homme ayant abouti à des structures socio-économiques imparfaites... L'avenir que nous proposons paraît trop beau pour être réalisable. Et cependant, une réflexion logique permet de trouver des arguments solides pour affirmer qu'il demeure possible." Henri Laborit, La nouvelle grille, Gallimard, 1986*

A l'arrêt du *Groupe des Dix* près de 10 ans plus tard, Jacques Robin prolongera cette expérience transdisciplinaire pionnière au travers de différentes initiatives. Deux d'entre elles, *Transversales Sciences Culture* (à la fois Revue et réseau) et le *GRIT* (Groupe de Recherche Inter et Transdisciplinaire) continueront d'alimenter les réflexions et les actions de celles et ceux, - citoyens, praticiens, chercheurs - , qui restent convaincus qu'une autre manière d'imaginer les sociétés humaines, et de vivre ensemble sur la planète sont possibles. Animé d'une insatiable curiosité et d'un désir sans cesse renouvelé d'éclairer notre pensée et non choix d'actions, Jacques Robin était un amoureux de la vie. A la fois optimiste et lucide, il observait la faillite de nos systèmes socio-économiques actuels et projetait leur possible métamorphose.

*« Les foyers du changement d'ère se révéleront, n'en doutons pas, multiples, inattendus, disséminés sur toute la surface de la Terre. Qu'on le veuille ou non, qu'elle le sache ou non, l'humanité est entrée dans sa phase de mondialisation et la civilisation à venir, s'il doit y en avoir une, ne pourra être que planétaire. Reste à savoir quel en sera l'attracteur : l'universalisme du système actuel pour le plus grand profit de quelques-uns, ou l'épanouissement des habitants de la Terre, par la mise en commun de leurs différences culturelles ». Jacques Robin, Changer d'ère, Le Seuil, 1989*

Au début des années 2000, parmi d'autres questionnements d'importance (les déséquilibres écologiques, les enjeux des technologies numériques, la marchandisation des activités humaines la pauvreté et la précarisation,... ) émerge au sein du réseau *Transversales Science Culture*, sous l'influence notamment de Patrick Viveret, une approche renouvelée dans la manière d'aborder les difficultés que rencontrent nos sociétés et la question de leur possible transformation. Cette approche fait entrer, avec plus de force qu'elle ne l'avait fait pas le passé, la question « humaine ». Cette question est également mise en avant par Edgar Morin, dans le prolongement de ses travaux sur la pensée complexe.

*« La vraie valeur, au sens étymologique du terme, est celle qui donne force de vie aux humains. Encore faut-il que l'humanité cesse de dévaloriser sa propre condition et cesse de chercher cette valeur introuvable dans des machines ou des signes monétaires. Ce que nous apprennent la mutation informationnelle et les nouvelles frontières de la connaissance et du vivant est que la vraie richesse, demain plus encore qu'hier, sera celle de l'intelligence du cœur. » Patrick Viveret, Reconsidérer la richesse, », Patrick Viveret, Editions de l'Aube, 2002*

*« Aujourd'hui la bataille se mène sur le terrain de l'esprit. Le problème de la réforme de la pensée, c'est-à-dire de l'esprit, est devenu vital ».*

*« Qui mènera la nécessaire bataille de l'esprit ? » André Gorz dans L'immatériel (Galilée, 2003).*

C'est dans ce contexte qu'en 2001, Jacques Robin, Patrick Viveret, Philippe Merlant et Laurence Baranski initient, avec beaucoup d'autres le projet Interactions Transformation Personnelle - Transformation Sociale qui deviendra une association en 2002 (l'association Interactions TP-TS, association loi de 1901 à but non lucratif). C'est au travers de cette filiation que l'association et les idées qu'elle met en avant prennent tout leur sens.

## ***Pour un projet politique à taille humaine...***

Animée de la volonté d'être force de propositions en matière d'innovation sociale, l'association Interactions Transformation Personnelle –Transformation Sociale met en avant l'idée selon laquelle la santé de nos sociétés et de nos collectifs (associations, institutions, entreprises...) est directement liée à la qualité des relations interpersonnelles que nous entretenons les uns avec les autres, et que la santé des personnes est directement lié à la santé de nos collectifs et sociétés.

**Elle affirme ainsi que la question de la qualité relationnelle est une question politique qui doit être intégrée dans tout projet politique dont l'ambition est de faire émerger des sociétés responsables et solidaires.**

**Elle a pour objectif de faire, dans cette perspective, des propositions d'ordre culturel, social, institutionnel, politique et économique, et d'introduire ces propositions dans le débat public, citoyen et démocratique.**

Il ne s'agit pas pour l'association d'affirmer des vérités, mais au travers de différents travaux d'inspirer d'autres acteurs qui à leur manière s'empareront et mettront en œuvre la dynamique Interactions TP-TS dans les différents secteurs de la société.

Les réflexions d'Interactions TP-TS en matière d'éducation sont ainsi réunies dans l'ouvrage « Ecole Changer de cap. Contributions à une éducation humanisante » (Editions Chronique Sociale, 2007), ouvrage collectif placé sous la direction d'Armen Tarpinian.

*« S'il est une révolution de l'esprit qui reste à assurer, à l'échelle individuelle comme à l'échelle de la planète, c'est bien celle du passage du regard binaire sur la réalité à une approche complexe et systémique. Et s'il est un lieu où les interactions entre les modes de fonctionnement collectif et l'évolution des personnes s'opèrent, en bien ou en mal, dans toute leur complexité voire leur inconscience, c'est bien l'école. Aussi est-ce dans ce lieu, où nous passons tous, que ces interactions peuvent être le mieux observées et comprises, et éventuellement transformées. C'est sur cette conviction, cette évidence, qu'ont gravité les échanges de la Commission, centrés sur **trois questions essentielles** traitées dans cet ouvrage :*

- Comment transformer le fonctionnement collectif de l'école pour que l'esprit démocratique et des pratiques de dialogue et de coopération s'y développent ?*
- Comment élargir la formation des enseignants et des personnels de l'école aux compétences psychosociales et à des pratiques de co-formation ?*
- Comment développer chez les élèves des compétences autoformatrices et relationnelles ? »*

Armen Tarpinian

Des pistes de réflexion relatives au fonctionnement des entreprises sont proposées dans l'ouvrage « Comment jouer collectif » (Editions d'Organisation, 2005). Ce livre est issu des réflexions d'un groupe de travail TP-TS animé par Hervé Sérieyx.

*« Nous avons beau savoir que le tout est plus que la somme des parties, qu'il s'agisse d'une société, d'une famille, d'une équipe, d'un corps humain, d'un cerveau,... nous avons du mal à réaliser que ce qui fait la vie, la valeur de l'ensemble, ce sont les liens, les interactions transformatrices entre leurs différents éléments. Plus les échanges sont denses, riches, plus*

*l'ensemble est capable d'évoluer. Quand les échanges sont pauvres et se raréfient, tout système court à sa perte. **Vivre, c'est créer et entretenir des relations.** Le changement ne se fait que par l'ajustement, la transformation des relations. Les interactions structurent le monde. La valeur de l'entreprise tient à la richesse des interactions qui s'y développent entre les individus et entre les individus et la collectivité. Elles configurent la façon dont les personnes travaillent, coopèrent, fonctionnent en dépit ou au-delà de l'organisation officielle décrétée sur le papier*

*Cette vision de l'entreprise, système de liens, débouche sur une nouvelle conception du rôle du management désormais concentré sur l'enrichissement et l'activation des relations plutôt que sur leur formatage. Seuls les échanges renouvelés en permanence, équilibrés, permettent, dans la mise en synergie de toutes les intelligences d'affronter les turbulences d'un environnement de plus en plus complexe, d'inventer, d'apprendre, de changer en profondeur et de durer. De jouer collectif. Et d'assurer simultanément l'indispensable autonomie et l'implication des différents acteurs, en osant une organisation apprenante.*

*Cette vision ouvre aussi sur une autre idée de la compétition : comme le dit Albert Jacquart « elle pourrait se jouer non pas les uns contre les autres, mais les uns avec les autres » et la performance devrait être « d'arriver à être meilleur que soi, plutôt que meilleur que l'autre ».*

Annie Battle, co-auteur

L'intérêt de la dynamique TP-TS à l'échelle de l'organisation et de la gestion des sociétés humaines est resitué dans l'ouvrage « L'urgence de la métamorphose », de Jacques Robin et Laurence Baranski (Editions In Libro Veritas, 2008).

« En guise de contribution, nous avançons dans cet ouvrage des propositions. Elles reposent sur trois convictions qui mettent en évidence le caractère inédit de la situation actuelle. Précisément :

- *grâce aux percées scientifiques actuelles qui conduisent à manipuler et transformer le vivant (les nanotechnologies, la biologie de synthèse, la biométrie...), l'humain vient de prendre le relais de l'évolution dont il est issu. La situation actuelle est stupéfiante car cette rétroaction de l'univers sur lui-même, par l'intermédiaire de l'humain, s'effectue dans la plus totale inconscience et méconnaissance de qui nous sommes et de ce qu'est la vie ;*
- *la logique de l'actuel fondamentalisme marchand, qui ne cesse d'affirmer son hégémonie sur l'ensemble de la Planète, est quantitative et "court-termiste". La logique de l'évolution du vivant et des équilibres naturels s'inscrit dans le long terme. Ces deux logiques sont incompatibles. Les désastres écologiques en cours en sont le signe ;*
- *les alternatives existent : l'ère de l'information, dans laquelle nous venons d'entrer, nous permet de réconcilier la gestion des activités humaines sur Terre avec la logique du vivant. Aujourd'hui, tout se passe comme si nous avions peur de nous aventurer vers les nouvelles voies qui peuvent nous conduire à faire émerger une économie de la gratuité et un nouvel art de vivre. C'est pourtant possible, pour peu que l'on se situe dans la perspective d'une écologie humaine et politique, dans l'acception la plus large du sens du terme, c'est-à-dire à la fois dans les rapports avec l'environnement, les autres et nous-mêmes. »*

Un sens que peut prendre l'activation de la dynamique Interactions TP-TS dans nos vies quotidiennes de femmes et d'hommes citoyens est proposé dans l'ouvrage « Le livre blanc. A la découverte de la personne socialement responsable » (Editions Années Lumière, 2006), ouvrage né d'une réflexion collective à l'initiative de Nicole Vin der Elst.

*« Si le bon sens est réputé la chose du monde la mieux partagée, l'interactivité responsable, ferment et fer de lance de notre projet, s'avère difficile à partager au travers des livres et des débats d'idées. Elle est de l'ordre du vécu. Elle se développe par des relations de proximité nourries de plaisir à cheminer et construire ensemble... »*

Au-delà de la pensée et des idées, *Interactions TP-TS* propose de généraliser des pratiques nouvelles dans le fonctionnement des collectifs pour sortir des cercles vicieux dans lesquels nous nous piégeons trop souvent comme le souligne Philippe Merlant (journaliste, co-fondateur d'Interactions TP-TS, co-auteur de « Médias, la faillite d'un contre-pouvoir », Editions Fayard)

*« Qui de nous n'a pas fait l'expérience des gâchis engendrés par les querelles intestines, les luttes de pouvoir et les appétits personnels au sein de nos organisations, de nos réseaux ? »*

Ces pratiques favorisent le respect de la parole de l'autre, l'écoute, la gestion pacifiée et constructive des désaccords, la production d'intelligence collective, le plaisir de créer ensemble ... C'est au travers de leur expérimentation grandeur nature, dans la rencontre de l'autre et de soi même, que peuvent naître les prises de conscience, et les évolutions nécessaires de nos croyances et de nos comportements.

Ces pratiques peuvent s'exporter et être personnalisées dans tous les collectifs : institutions politiques, associations, entreprises... Elles régénèrent nos pratiques humaines. Elles sont notamment un moyen de mettre en application le référentiel des valeurs, outil proposé par interactions TP-TS dans sa charte relationnelle. L'objectif est de permettre au groupe de se questionner de manière à garantir le maintien de la cohérence entre son action et les valeurs dont il affirme être animé.

## **Une filiation directe avec la Pensée Complexe**

Bien que proche d'Interactions TP-TS, Edgar Morin n'est pas officiellement le parrain du projet. En revanche, nous avons coutume de dire que sa pensée, la pensée complexe, en est la marraine. Et certaines de ses propositions simples sont pour nous des repères essentiels :

*« Comment peut-on songer à améliorer durablement les relations humaines sur le plan social, sur le plan planétaire, si nous sommes incapables de le faire au niveau interindividuel ? C'est normal, dira-t-on, les relations humaines sont comme cela ; mais cette réduction du tout au plus mesquin, au plus bas, au plus petit, n'est pas normal du tout. Il manque ce minimum de régulation psychique et de ce fait notre vie est empoisonnée par les incompréhensions..... La question devient donc : comment créer des groupes, des réseaux, des connexions en fonction de cette idée de la réforme personnelle, de l'esprit, des mentalités? »*

*« La réforme individuelle doit être intégrée dans une conception d'ensemble de l'anthropologie de l'humain... En fait, cette réforme de l'esprit touche à tout. C'est un aspect nucléaire mais de quelque chose qui est relié à tout le contexte humain. Il faut le prendre "par tous les bouts" mais en commençant par le problème de l'auto-examen.»*

*« Toute assemblée doit s'auto-examiner elle-même : où en sommes-nous ? Pourquoi ne nous comprenons-nous pas sur ce point ? Qui sommes-nous ici et que faisons-nous ? Cela est indispensable et doit être systématisé. Tout mouvement doit surmonter à chaque instant le péril de la désintégration par sectarisme. C'est l'aventure de la vie, c'est l'auto-régénération du mouvement par lui-même.»*

Edgar Morin, Extraits d'un entretien paru dans Transversales Science/Culture, 2000

Dans cette logique, nous pensons qu'une dynamique politique nouvelle doit intégrer - à sa manière et en l'adaptant comme elle le souhaite - l'interaction entre la transformation personnelle et la transformation sociale (c'est ce qu'on fait à leur manière le Mouvement Emmaüs ou encore le processus de Forum Social Mondial de Porto Alègre).

Cette intégration, autrement dit la mise en cohérence entre les valeurs qui sous-tendent nos idéaux et nos actes, est une condition indispensable, selon nous, pour « dire, faire et être autrement » et donc pour être à la hauteur de « l'autrement » que nous appelons de nos vœux.

## ***Mettre en cohérence les finalités de l'organisation et son fonctionnement***

Pour mettre en cohérence la finalité de l'association avec son propre fonctionnement, *Interactions TP-TS* fait deux propositions qu'elle veille à s'appliquer à elle-même :

1. Les membres qui adhèrent à l'association veillent à s'organiser de façon à ce que les modes de relations entre eux et avec l'environnement de l'association soient des *modes co-évolutifs et coopératifs*. Ces modes de fonctionnement coopératifs sont expérimentés en permanence et en premier lieu par le collectif d'animation de l'association. Régulièrement, des temps d'observation des pratiques permettent d'en dégager des enseignements et d'enrichir les modes de fonctionnement et de relations en conséquence.

2. Pour toute action, *les personnes impliquées dans la vie de l'association sont invitées à porter une attention équivalente à la qualité de l'objectif à atteindre et à la manière dont elles l'atteignent*. Cette prise en compte du fond (l'objectif) et de la forme (la manière de « faire ensemble ») est un garant de la cohérence et de la dynamique d'ensemble.

- Les personnes qui adhèrent à l'association s'engagent à faire vivre ces deux particularités. Ainsi, elles contribuent à animer *un processus expérimental d'auto-régénération* des relations et des modes de fonctionnement. Il appartient ensuite à chacun, dans la durée, de faire maintenir cette dynamique par de la prise de recul, l'écoute, le questionnement. Cette démarche d'ouverture est tout autant enrichissante qu'exigeante à titre personnel : elle nous confronte à nos contradictions personnelles en nous invitant à les dépasser. Elle libère également nos capacités d'action et d'imagination.
- L'association s'est engagée à présenter chaque année, en Assemblée Générale, parallèlement au rapport d'activité et au bilan financier, un *bilan du fonctionnement relationnel*. Cet engagement (présentation du bilan relationnel) concrétise l'affirmation selon laquelle, dans tout groupe humain, les relations sont aussi importantes que les résultats issus de l'action (le rapport d'activité) et que la santé financière (bilan financier).
- Les personnes adhérentes à *Interactions TP-TS* souhaitent essayer leur démarche en permettant à chacun et à chaque collectif intéressé de se l'approprier.

## ***Illustration du bilan relationnel d'Interactions TP-TS***

Pour réaliser le bilan relationnel, la charte de fonctionnement d'*Interactions TP-TS* (voir en annexe) propose notamment une série de questions à partir desquelles nous sommes invités à observer l'écart entre nos pratiques et nos valeurs.

Ces questions peuvent être posées en groupe, à l'occasion d'un échange libre basé sur la liberté d'expression, l'écoute et le non-jugement. Elles peuvent également être associées à d'autres modalités d'animation. Ainsi, nous avons tour à tour utilisé :

- *Le théâtre* : au travers de la mise en scène de saynètes qui s'inspiraient du vécu du groupe au cours de l'année écoulée, et qui étaient jouées par les membres du groupe (avec l'aide d'une professionnelle des techniques du théâtre forum) il s'agissait de visualiser la nature des relations que nous entretenons les uns avec les autres, et leurs impacts. Ces saynètes ont été suivies d'échange en groupe.
- *Le questionnaire en ligne* : chaque membre du groupe était invité à répondre à un questionnaire qui reprenait les questions du bilan relationnel. Les résultats ont été ensuite consolidés. Il s'agit là d'une technique intéressante pour mesurer quantitativement le degré de satisfaction relationnelle, mais insuffisante pour redynamiser les liens interpersonnels si les « résultats » ne font pas l'objet d'une discussion en groupe.
- *L'expression individuelle écrite*. Pour l'évaluation relationnelle du Carrefour des Interactions de novembre 2006, événement qui avait mobilisé nombre d'entre nous, nous avons été invités par les

pilotes de l'évaluation, après la lecture d'une poésie qui donnait le « là », à répondre par écrit à 3 questions relatives à notre vécu de l'événement et de sa préparation. Puis les feuilles ont été réparties au hasard entre les participants. Chacun a lu le texte qu'il avait en main, ceci sans que les textes ne soient ensuite commentés. Cette technique permet de faire apparaître la richesse et la diversité des sensibilités dans le groupe.

○ *La méthode ERIC* (Evaluation Relationnelle Individuelle et Collective). En binôme, chacun était notamment invité, en s'adressant à son partenaire, à répondre à la question « En quoi je te reconnais ? ». Cette simple question est très « puissante » pour nourrir une relation.

## ***Un enseignement majeur : l'importance d'inscrire le bilan relationnel dans les textes***

C'est parce que le bilan relationnel est inscrit dans les textes fondamentaux de l'association (statuts et charte) :

- que chacun peut légitimement en rappeler l'importance (notamment quand le groupe tend à « expédier » ce bilan un peu trop rapidement, convaincu que tout le monde est sur la même longueur d'onde),
- que chacun peut donc demander, sans quémander, de prendre le temps de travailler sur le lien relationnel,
- qu'il devient progressivement naturel d'intégrer la dimension relationnelle dans les pratiques réelles du groupe. La conscience relationnelle augmente ainsi progressivement.

Le bilan relationnel ne prémunit pas le groupe, à vie, de toute pathologie relationnelle. En effet, à partir du moment où nous décidons de « faire ensemble » au sein d'un collectif, nous créons des liens entre nous, et nous risquons aussi de les malmener. Mais ce bilan permet de rééquilibrer les relations, de faire de la prévention.

Parce qu'elle prend du temps, la pratique du bilan relationnel nous oblige à ralentir individuellement et collectivement notre rythme. Elle nous décale du souci de produire pour nous centrer sur quelque chose d'essentiel : le lien à l'autre et sa dynamique. « L'être » reprend sa place par rapport à « l'avoir » et au « faire ».

Le bilan relationnel est réalisé une fois par an selon les textes de l'association *Interactions TP-TS*. Mais bien sûr il n'a de sens véritable que si sa philosophie est active au quotidien, jour après jour, à travers notre qualité de présence à nous-même, à l'autre, au monde.

## ***Ce que n'est pas, et ce qu'est, Interactions TP-TS***

Les personnes qui adhèrent à l'association *Interactions TP-TS* (ou à l'idée qu'elle promeut) ne sont en aucune manière « meilleures » que les autres. Elles ont seulement conscience qu'elles sont, à travers leurs actes, leurs attitudes, leurs comportements, leurs paroles, coresponsables de la santé relationnelle des collectifs auxquels elles appartiennent. A ce titre, elles s'engagent à porter un regard critique et constructif sur elles-mêmes et sur l'impact de la place qu'elles prennent (ou ne prennent pas).

*Interactions TP-TS* invite à travailler sur le lien à l'autre, ce que nous veillons à faire dans le respect inconditionnel de l'autre. Ce travail favorise la prise de conscience sur soi. Il vient bousculer nos certitudes, nos émotions, notre sensibilité. Pour autant *Interactions TP-TS* n'est pas un espace thérapeutique. Charge à chacun de poursuivre son propre chemin de développement personnel, sa quête d'équilibre, de mieux être. La dynamique *Interactions TP-TS* aide à avancer dans ce processus. Elle ne s'y substitue pas.

*Interactions TP-TS* remet au goût du jour une « vieille » idée que l'on retrouve dans les traditions de sagesse ou en philosophie. On attribue ainsi à Socrate l'idée selon laquelle « nul ne peut prétendre à gouverner la cité s'il est incapable de se gouverner lui-même ».

En concevant et en facilitant l'accès à des dispositifs qui visent à éclairer et à vulgariser la grammaire relationnelle indispensable au « vivre ensemble au 21<sup>ème</sup> siècle », *Interactions TP-TS* se situe sur le terrain politique de l'innovation sociale.

Le Collectif d'animation d'Interactions TP-TS

**L'association a mis juridiquement fin à ses activités fin 2010**

**Pour en savoir plus**

Le site web d'*Interactions TP-TS* :

[www.interactions-tpts.net](http://www.interactions-tpts.net)

L'accès à la Charte de fonctionnement et aux Textes fondamentaux :

<http://www.interactions-tpts.net/spip.php?article269>

*Interactions TP-TS* fait partie du mouvement Alliance Civique pour l'humanité

<http://beija-flor.info/wakka.php?wiki=PagePrincipale>



## Annexe

### **Charte relationnelle : le référentiel de la cohérence entre l'action et les valeurs**

Ce référentiel, développé par *Interactions TP-TS*, constitue un faisceau de repères favorisant les régulations en vue d'apprécier et rendre conscients les processus relationnels du groupe. Il est adaptable et transformable par tout collectif. Loin d'être un carcan contraignant, il doit être perçu comme une source d'ouverture et d'inspiration.

<b>Fondements théoriques, valeurs</b>	<b>Effets et processus à évaluer</b>
Le principe d'humanité : tout être humain a droit à la dignité et à la reconnaissance	Chaque membre se sent-il reconnu dans le groupe ?
La construction de l'autonomie	Chacun bénéficie-t-il, à titre individuel, du travail réalisé en commun ?
Développer un pouvoir créateur et non un pouvoir captateur	Comment le groupe traite-t-il, en interne, les problèmes de pouvoir ?
La pensée complexe et l'organisation apprenante	Comment le groupe développe-t-il l'esprit critique de ses membres et favorise-t-il la production d'intelligence collective ?
La coopération et la solidarité	Comment le groupe déjoue-t-il la logique de guerre ?
La culture du débat et la démocratie plurielle : la solution naît de la pluralité des points de vue	Le groupe sait-il rendre, entre ses membres, les désaccords féconds ?
L'innovation sociale et la créativité	Comment le groupe se met-il en capacité d'inventer au lieu de répéter ?
La démocratie : par "tous" et pour "tous"; la valorisation des différences	Comment les membres du groupe intègrent-ils les "autres", "les forcément différents", "les marginaux" ?
Le modèle du réseau	Le groupe reste-t-il ouvert aux autres groupes ?
La responsabilité sur le long terme : la durabilité	Le groupe garde-t-il le sens de son projet ?
L'évaluation : discussion démocratique sur les valeurs et leur traduction	Comment le groupe évalue-t-il son action au regard de son objectif ?